

AUTRICHE.—Les évêques d'Autriche viennent d'adresser à leurs ouailles une lettre collective relative à la campagne Schœnerer-Wolf. Nous en empruntons le résumé suivant à M Iribarnegaray, de l'*Univers* :

Les évêques autrichiens—est-il dit en substance dans la Lettre—ne veulent ni se plaindre de la lutte, qui n'a jamais cessé, ni exprimer des craintes sur le résultat qui ne fait aucun doute, ni donner cours à des inquiétudes au sujet de la constance des fidèles.

Le froment ne perd rien quand on en sépare la paille, le chêne reste ce qu'il est lors même que tombent les branches mortes.

C'est une parole d'encouragement pour ceux qui se désolent et une parole d'enseignement pour ceux, qui vacillent, qu'entendent prononcer les signataires de la Lettre.

On vous crie depuis quelque temps : "*Los von Rom !*" c'est-à-dire : "Sortez de l'Eglise dont le chef est à Rome !"

Pourquoi ce cri ? Pour des raisons d'ordre politique complètement étrangères à la foi catholique et au Pape de Rome. La foi catholique est aujourd'hui ce qu'elle était hier. Des incidents politiques ne peuvent rendre la religion ni vraie ni fausse. Si la religion catholique était vraie auparavant, elle l'est encore à présent.

On prétend que l'Eglise romaine n'est pas nationale. Oui et non. Elle n'est pas nationale en ce sens qu'elle est universelle et embrasse tous les peuples. Elle est nationale en ce sens qu'elle entoure de sa sollicitude chaque nation et que chaque nation moderne lui doit d'être ce qu'elle est.

On dit que l'Eglise catholique mène à la décadence parce que les nations catholiques ont subi en ces derniers temps diverses calamités. Mais pour qui y regarde de près, il est hors de doute que ces nations ne déclinent que dans la mesure où elles se sont séparées de l'Eglise catholique et lui sont devenues hostiles.

La lettre épiscopale s'attache ensuite à démontrer par les faits et par les textes de l'Evangile que seule l'Eglise catholique possède une doctrine capable de sauver les sociétés. L'Eglise, depuis dix-neuf siècles, a soutenu des luttes incessantes, la Papauté a eu des ennemis innombrables. Grâce à l'assistance divine elles sont demeurées victorieuses. Elles le seront de même à l'avenir.

La lettre se termine par une exhortation, engageant les fidèles à ne pas écouter la voix séductrice des faux prophètes, à avoir confiance en Dieu et en sa parole qui ne passe point, contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront jamais, et à demeurer constants dans la foi et dans l'attachement à l'Eglise romaine.

—A peu près en même temps que ce très important document épiscopal a été publié un appel du comité catholique viennois sonnant le ralliement contre les fauteurs de la campagne séparatiste. Le comité se propose de répondre par une campagne des plus énergiques et qui portera sur tous les terrains, à la campagne anticatholique et antiautrichienne.